



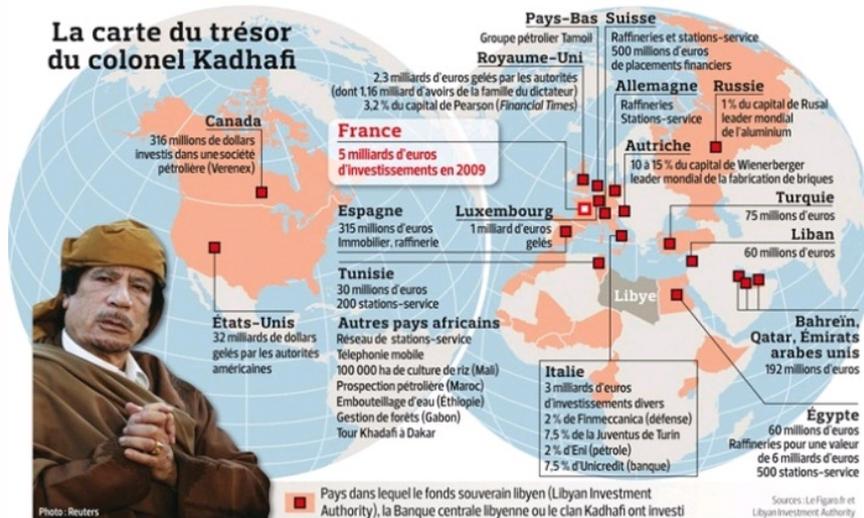
Libye : jusqu'ici tout va mal...

Leslie Varenne

28 juin, 2017

Actualités et événements

Le 1er juin dernier, le groupe d'experts des Nations Unies pour la Libye a rendu public son rapport final (1). La seule lecture de la table des matières brosse le tableau apocalyptique de ce qu'est devenue six ans après la Jamahiriya de feu le colonel Kadhafi : enlèvements ; détentions arbitraires et tortures ; massacres ; exécutions sommaires de détenus ; attaques sans discrimination ; violations des droits fondamentaux des migrants ; contrebande de carburant ; trafic de migrants et traite des personnes ; ingérence des groupes armés dans les affaires des institutions publiques ; et bien entendu violation de l'embargo sur les armes, etc.



Cette carte réalisée par l'AFP avec des sources du Figaro et du principal fonds souverain libyen, la Libyan Investment Authority (LIA). Si certains chiffres sont justes, ils ne sont, pour autant, pas exhaustifs.

Les experts dressent le portrait d'un Etat failli, le Gouvernement d'Union Nationale (GNA) reconnu par la communauté internationale est une véritable pétaudière. L'autorité du Président Serraj est contestée par tous y compris par ses deux Premiers ministres rivaux... Par conséquent, ce gouvernement, qui ne contrôle qu'une partie du pays, a beaucoup « *de mal à mettre en œuvre les politiques sociales et économiques, ce qui a eu pour effet de renforcer davantage l'opposition, armée ou non, à son autorité.* » Au sein des institutions ou ce qu'il en reste, cela ressemble plus à « *OK Coral* » qu'à une administration : « *Le Groupe d'experts a mis au jour l'existence de directions rivales et de leurs soutiens politiques qui s'emploient à consolider leur position par différentes stratégies, y compris par des actions en justice et grâce à l'appui de groupes armés. À Tripoli, l'ingérence des groupes armés dans la direction et les finances des institutions telles que la Libyan Investment Authority et la Libyan Post, Telecommunications and Information Technology Company est à la fois inquiétante et intenable.* » Au milieu de cet océan de ruine, le pétrole résiste : « *le secteur pétrolier s'est stabilisé* » !

Outre l'état des lieux en Libye, la mission du groupe d'experts créée par la résolution 1973 du Conseil de Sécurité consistait à rechercher les avoirs appartenant à la Libye qui furent volés ou détournés pendant la guerre. Un sujet que l'IVERIS suit de près, depuis longtemps (2). Sur ce point le rapport est particulièrement décevant, il n'apporte aucun éclaircissement ou presque. Il faut se reporter à l'annexe 72 dudit rapport pour apprendre que 560 millions de dollars ont été stockés au Burkina-Faso et ont ensuite transité par le Ghana dans des caisses portant le logo du

CICR. Il semble, par ailleurs que l'essentiel des recherches des experts se soit porté sur l'Afrique. Or avant-guerre, la plus grande partie des avoirs libyens, portant sur des milliards de dollars, se trouvaient dans des banques et des entreprises occidentales. Des pays comme l'Autriche, la France, le Royaume Uni, les USA détenaient des biens. Les experts ont envoyé cinq demandes d'information à la France, elle a répondu à seulement deux courriers, dont l'un partiellement. Il en va de même pour le Royaume Uni ou les Etats-Unis. Sur ce sujet l'omerta est toujours

d'actualité...

(1) L'intégralité du rapport du groupe d'experts en français : http://www.un.org/french/documents/view_doc.asp?symbol=S/2017/466&TYPE=&referer=/french/&Lang=F

(2) L'enquête sur le trésor du Guide : https://www.iveris.eu/list/etudes_et_rapports/53-le_tresor_du_guide

Downloaded from:

http://iveris.eu/list/actualites_et_evenements/271-libye__jusquici_tout_va_mal

© copyright 2017 by Iveris. Tous droits réservés.

Ce site utilise des cookies pour améliorer votre expérience de navigation.

J'accepte